

# Une pilule hebdomadaire contre le sida

## SANTÉ Contre le VIH, la médication préventive et curative se perfectionne

- ▶ Des chercheurs américains ont mis au point un système de pilule hebdomadaire pour recevoir la dose de traitement nécessaire.
- ▶ Mais des experts sont sceptiques.
- ▶ Pourtant, aujourd'hui, on vit normalement avec la maladie.
- ▶ Le vrai dernier obstacle : la reconstitution sociale.

**D**es chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ont mis au point une nouvelle pilule à avaler une seule fois par semaine pour recevoir la bonne dose de traitement contre le sida. « Aujourd'hui, prendre son médicament au quotidien est une contrainte, avance Thierry Martin, directeur de la plate-forme Prévention sida. Mais avec les avancées technologiques, la vie d'une personne séropositive est aujourd'hui celle d'une personne normale. »

Cette pilule innovante prend la forme d'une capsule qui, une fois dissoute dans l'estomac, fait se déplier une sorte d'étoile à six branches de quatre centimètres de large. Chaque branche peut contenir plusieurs médicaments différents, conditionnés de telle sorte qu'ils laissent se libérer les

molécules nécessaires, périodiquement tout au long de la semaine. La taille de cette étoile, trop grosse pour passer dans l'intestin, lui permet de rester dans l'estomac sans pour autant perturber la digestion. Une fois vidée, l'étoile se désagrège et poursuit alors sa course naturelle vers l'intestin.

Cette nouvelle technique, après avoir été testée avec succès chez le porc, doit encore être soumise à des tests de résistance dans l'estomac humain. Selon l'étude, sa généralisation permettrait un gain de 20 % dans l'efficacité des traitements. Le

docteur Jean-Christophe Goffard du Centre de référence sida à l'hôpital Erasme est cependant sceptique : « J'y vois deux limites qui imposent d'être prudents. D'abord, cette diffusion progressive ne semble pas fonctionner avec tous les types de médicaments. Ensuite, l'étude n'évoque pas les possibilités d'une variation de pH de l'estomac. Or, chacune des branches de cette étoile doit se dissoudre sur une temporalité précise. Mais si vous changez les conditions de l'acidité gastrique, poursuit le docteur, vous modifiez les conditions d'absorption du médicament. »

« Le traitement contre le sida aujourd'hui comporte trois volets, explique le docteur Leïla Belkhir du centre de prise en charge du sida des cliniques Saint-Luc. Avant, pendant ou après la potentielle contamination. » La médication par la pro-

phylaxie pré-exposition, la « PreP », est un traitement préventif proposé aux personnes séronégatives régulièrement exposées à un risque d'infection. Seul le Truvada remplit ce rôle aujourd'hui. Ce médicament, à prendre quotidiennement, pourrait bénéficier de cette découverte pour être diffusé progressivement dans le corps. Il en est de même des traitements post-exposition, les « PEP », que l'on peut prendre avant puis après un rapport à risque, puis à heures fixes pendant quatre semaines.

**« Attention, si vous changez l'acidité gastrique, vous modifiez les conditions d'absorption du médicament »**

JEAN-CHRISTOPHE GOFFARD

Le troisième type de traitement, ce sont les trithérapies pour les personnes séropositives. « Elles sont de plus en plus efficaces : on arrive presque à éliminer le virus au bout de six mois de traitement, aujourd'hui », avance le directeur de la plate-forme Prévention sida. Une prouesse qui permet de rendre la personne séropositive non contaminante. « Il y a des effets secondaires, poursuit-il, comme des risques de maladies du cœur ou des os fragiles sur le long terme. Mais on soigne de mieux en mieux : aujourd'hui, on peut vivre normalement avec le sida. On en parle même comme d'une "simple" maladie chro-

nique avec laquelle on peut vivre longtemps. »

Concernant la capsule, le docteur Goffard est également sceptique : « À mon avis, c'est plus un gadget qu'une véritable avancée. D'autres moyens existent en effet depuis peu : on vient de valider l'efficacité d'une injection de 2 ml à prendre tous les trois mois. Nous n'attendons plus que sa commercialisation en Europe. » Le docteur fait référence à une autre étude publiée dans *The Lancet*, revue scientifique anglaise, dont les résultats

montrent l'efficacité d'une prise mensuelle de deux antirétroviraux, cabotegravir et rilpivirine, par voie intraveineuse. « C'est un moyen beaucoup plus efficace que celui de la capsule car on a un contrôle certain sur la prise médicamenteuse. En plus, l'injection peut s'appliquer à tous les stades de contact avec le virus puisque les trois médicaments principaux dans la prévention, comme dans le soin, supportent ce moyen de prescription. »

Résultat : on vit plus facilement avec le sida. « Nous sommes dans une période de changements profonds des thérapeutiques concernant le VIH, ajoute l'expert. La qualité comme l'espérance de vie sont semblables à celles de la population générale. » Vivre normalement ? « Aujourd'hui, c'est sur le regard de la société, qui reste très discriminant à l'encontre d'une personne séropositive, même en rémission, qu'il faut travailler. » ■

MARIE THIEFFRY

### LUTTER

#### Dépister, toujours un défi

En Belgique, environ

1.000 personnes par an sont infectées par le virus du sida. On observe une diminution depuis trois ans, mais le dépistage reste trop souvent tardif : de nombreuses

personnes contaminées ne s'en rendent compte que deux ans après l'avoir été, en moyenne. « Le dépistage préventif est un des gros enjeux de la lutte contre le sida...

sans évidemment oublier le préservatif », conclut Thierry Martin, directeur de la plate-forme Prévention sida.

M. TH.

# PROVENEANCE ET QUALITÉ DE L'ÉLABORATION

## Une « étoile » qui se déploie dans l'estomac

6 bras chargés de médicaments

Noyau élastomère

Manchon extérieur rigide

Schéma de fabrication de la forme posologique

La forme posologique est chargée avec trois polymères différents qui libèrent le médicament à des vitesses différentes dans l'estomac

Estomac

LE SOIR 12.01.18 - Photo : DK

